

périr, éternellement. Mais, comme Nous avons souvent signalé ces déplorables désordres, Nous croyons qu'il sera plus utile de vous faire simplement remarquer ceux qui règnent encore dans nos villes et nos campagnes, et qui navrent de douleur le cœur de vos Pasteurs et scandalisent les bons chrétiens. Car, hélas ! il n'est que trop visible que les scandales se multiplient dans notre société ; que l'ivrognerie y apparaît sous les formes les plus hideuses ; que le luxe le plus ruineux envahit toutes les classes de la société ; que l'usure la plus insatiable ne connaît plus de bornes et ruine les fortunes les mieux assurées ; que le Saint Nom de Dieu est horriblement outragé par les faux serments, les imprécations et les jurements les plus exécrables ; qu'il se commet, dans le commerce, des injustices criantes, bien capables de provoquer la colère du ciel ; que l'immoralité s'affiche sans pudeur et s'alimente par des fréquentations criminelles, des rendez-vous passionnés, des romans dangereux, et des gravures, tableaux et statues de la dernière indécence ; qu'il se commet, aux élections, des désordres de tous genres par la corruption, les faux serments, les animosités, et autres abus qui attirent la colère de Dieu et ses malédictions.

Encore une fois, Nous fixons, N. T. C. F., avant de vous quitter, votre sérieuse attention, sur tant de criants abus, qui sont des plaies dans notre société, pour vous inviter à y apporter remède par vos prières, vos gémissements et vos bons exemples.

§ VIII. *Bonnes œuvres à favoriser. (Fac bonum.)*

Lorsque, en 1840, Nous succédâmes au premier Évêque de Montréal, Nous nous vîmes chargé d'un fardeau beaucoup trop pesant pour nos faibles épaules. Tout était à faire ; et Nous n'avions rien par Nous-même pour créer les établissements nouveaux qui étaient à faire, ^{et nous recommander} en aide à ceux qui existaient déjà, pour donner un peu d'eau aux œuvres de charité et de piété. Cependant, formé à l'école de notre prédécesseur, qui avait des vues très-larges sur les diverses œuvres qui étaient à faire, Nous comprîmes que pour remplir ses vues, comme pour exercer son autorité, il Nous fallait des secours puissants, et que Nous ne pourrions les trouver que dans des Institutions qui ont cette importante mission à remplir.